

COMBAT
18, rue du Croissant - II
4 AVRIL 1963

Attitudes
contemporaines

PETER STAMPFLI

Un réaliste de la civilisation industrielle



main qui saisit un verre ou l'arrière d'une automobile.
Peter Stampfli est un réaliste d'aujourd'hui, ce qu'une appellation un peu trop élargie désigne comme un pop'artiste. Mais Stampfli ne craint pas la peinture. Il aime la modulation des surfaces, les ombres, le volume. Il use d'une technique traditionnelle pour peindre la réalité actuelle.

Rien ne le rebute davantage que la réalité devenue œuvre d'art. Le public qui fume, boit des drinks dans les cocktails ou qui utilise une machine à laver ou une automobile ne comprend pas que des actes aussi simples, aussi quotidiens puissent devenir un tableau. Il croit une fois de plus qu'on se moque de lui lorsque Stampfli peint un geste banal ou un objet de la vie courante. Cependant, quelle que soit l'époque, le rôle du peintre est de faire accéder la réalité au monde particulier de l'art.

Stampfli isole l'objet industriel ou publicitaire, l'objet de série, le geste de série. Il choisit dans la réalité de tous les jours telle que la livrent le décor urbain, les brochures publicitaires ou les affiches. Il situe leur image dans un espace antiééaliste pour en accuser les particularités, il la met en situation anti-naturaliste pour en montrer la beauté spécifique.

Peter Stampfli est né en Suisse, en 1937. Sa peinture est marquée par cette origine. Elle aime la propreté, la machine, la civilisation industrielle dont elle reproduit les caractéristiques marquantes.

Outre une exposition particulière à la City-Galerie, à Zurich, en janvier 1966, et parmi de nombreuses manifestations de groupe, singulièrement à la galerie



Jean Larcade, il a exposé aux 3^e et 4^e biennales de Paris, ainsi qu'au dernier salon Comparaisons. Sa présence y apporte un nouvel élément des mythologies d'aujourd'hui. (Chronique réalisée par François PLUCHART.)

Q U'IL expose une peinture représentant une tomate, une cigarette tenue entre les doigts ou un appareil téléphonique, Peter Stampfli reproduit la réalité d'aujourd'hui avec la méticuleuse liberté d'un peintre d'enseignes.

Ses peintures sont des œuvres populaires, pour le peuple. Elles sont directes comme une affiche de cinéma. D'un tableau à l'autre, Peter Stampfli peint les affiches du cinéma du monde moderne. Il se joue à lui seul le spectacle de la réalité vivante, technicienne, industrialisée, et il invite à la séance. Sa salle de projection ne présente que des films sur maintenant, du cinéma-vérité. Sur ses affiches, pas de sexe, pas de drogue, pas de revolvers, rien que des lèvres de femme, une